**Rapport du groupe**

**MSF Junior**

**Exercice n°1 :**

Deux barèmes totalement incomparables ont été mis en œuvre en France et en Italie. Par exemple, si la réponse donnée est correcte, mais n’est pas écrite en langue étrangère, les élèves ont 4 points en France et 0 en Italie.

Les échanges étaient très intéressants. Nous avons pu comparer les barèmes utilisés et nous nous sommes aperçus que les focus opérés par les différentes équipes n’étaient pas les mêmes.

**Exercice n°3 :**

Par la manipulation, on peut aller jusqu’au concept mathématique du minimum. Cet exercice a été trouvé très intéressant car ce concept n’est pas aisé mais fondamental.

Il faudra trouver le moyen de redonner ce type d’épreuve dans les années futures.

**Exercice n°4 :**

Très bonne réussite en Italie et en France.

C’est un exercice relativement facile, donc, il serait peut-être intéressant de demander une justification aux élèves sans exiger une explication complète et rigoureuse.

Les causes possibles d’erreurs : le vocabulaire (multiple, dizaine, chiffre…), mais il semble, au vu des résultats, que le travail entrepris en classe soit efficace au niveau de ce vocabulaire.

**Exercice n°7 :**

Les élèves ont rencontré des difficultés et certains ne sont pas entrés dans le problème.

Il faut faire une lecture attentive du texte et les élèves n’ont pas vérifié l’ensemble des contraintes. Il aurait peut-être fallu proposer une illustration de collier et de bracelet pour aider à la compréhension.

**Exercice n°8 :**

C’est toujours une situation concrète inscrite dans la réalité. Ce type de problème est très apprécié car très riche.

Cette année, ce sont les meilleurs résultats en France depuis 4 ans sur ce type d’exercice. Il semble donc que l’entraînement et les différentes exploitations pédagogiques portent leurs fruits.

**Exercice n°9 :**

Les résultats des classes entre les deux pays sont relativement similaires.

Un certain manque d’initiative est récurrent. En particulier, les élèves posent souvent toutes les pièces dans la même position et ne se posent pas plus de questions.

Comme remédiation, nous proposons de faire faire plus de pavages et de manipulations aux élèves.

**Conclusion :**

La réunion a été très intéressante et avantageuse. On a analysé les résultats des six exercices et on a vérifié que les notes attribuées pour les solutions complètes et exactes correspondaient au maximum.

Des échanges très riches tout au long de cet atelier que ce soit au niveau des différents types de barèmes ou au niveau des prolongements possibles des différents exercices en classe.

On a noté des divergences même très sensibles pour les solutions partielles ou très partielles. Sur la base des renseignements recueillis pendant cette réunion, l’équipe italienne a estimé qu’il faudrait discuter si, pour l’avenir, il ne convienne pas utiliser la méthode française qui prend en considération tout ce que de positif a été fait par les élèves, donc il est très difficile de donner « zéro » En utilisant de plus la note 1 l’on pourrait « récompenser » même les classes les moins douées et pousser les professeurs à continuer leur participation.

Des épreuves italiennes demandées par les collègues français sont jointes comme exemplification d’évaluation.

Nous avions déjà conscience de l’importance des mots utilisés dans les énoncés et du choix des illustrations, mais nous nous sommes rendu compte qu’un mot dans une langue et dans l’autre ne renvoie pas forcément la même chose aux élèves, de même pour les illustrations.

On a eu du mal à choisir l’exercice le plus novateur au niveau des démarches didactiques, mais nous nous sommes finalement mis d’accord pour le n°3.